

Elections Législatives du 12 mars 1967

1^{re} circonscription d'Albi - Carmaux

Scrutin de Ballottage

Electrices, Electeurs,

Je suis allé à la bataille le 5 mars, seul, sans l'appui d'un parti ou d'une organisation quelconque. J'avais simplement répondu à la demande de mes amis du Conseil Général, du canton de Villefranche et de la commune de Saint-Juéry. Je n'ai sollicité l'aide que de quelques fidèles.

Chacun a pu juger des moyens mis en œuvre par certains de mes adversaires : affichages massifs, véritables commandos d'accompagnateurs, réseaux de supporters.

J'ai vraiment mené le combat d'un amateur contre de véritables professionnels.

Je suis resté calme et serein devant le mensonge et la calomnie, j'ai conservé la dignité qui convient à un homme ayant les responsabilités qui restent encore les miennes.

Si j'ai commis une erreur, je ne le regrette pas. Obtenir, dans ces conditions 15.528 voix qui sont des voix purement personnelles, constitue pour moi un suffisant réconfort. Conserver la sympathie, l'amitié de ceux qui me connaissent vraiment, à Saint-Juéry, dans la région de Villefranche, d'Alban, de Valence et dans l'ensemble des communes est à mes yeux l'essentiel et cela m'a profondément touché.

J'avais l'intention de retirer purement et simplement ma candidature au second tour. J'ai fini par céder aux instances de mes amis, je suis donc à nouveau candidat.

Placé au second rang, je n'ai pas voulu décevoir ceux qui m'ont gardé leur confiance, ceux des élus qui ont eu le courage de se prononcer en ma faveur.

Je croyais m'être assez nettement situé politiquement, ne pas être « en porte-à-faux » comme on a pu le dire. J'avais oublié l'hostilité du grand journal régional, de son rédacteur départemental qui n'a pas hésité à accompagner l'équipe de Raust, de présider ses réunions, d'y prendre la parole. J'avais oublié combien l'on peut déformer et travestir la vérité. Il est vraiment curieux de constater combien il en a été autrement dans une circonscription voisine où des idées comparables aux miennes étaient défendues.

J'ai éprouvé une seule déception : elle m'est venue de la ville d'Albi. Ses habitants peuvent encore essayer de voir où est vraiment leur intérêt.

Les résultats du premier tour du scrutin sont maintenant connus pour la FRANCE entière. Les candidats de la « Cinquième République » sont les gagnants, suivis par le Parti Communiste.

Notre région va-t-elle continuer à se draper dans le manteau d'idéologies aujourd'hui dépassées ? Ne va-t-elle pas comprendre où est la raison, où se situe l'efficacité ?

J'ai confiance dans ceux qui comprendront que l'économique domine la politique, qu'une opposition « stérile » et « systématique » ne peut être payante.

Je suis candidat pour le renouveau de l'Albigeois et du Carmausin.

Je m'adresse à toutes celles et à tous ceux qui veulent cesser d'avoir un bandeau devant les yeux à celles et à ceux qui veulent assurer vraiment leur avenir, à ceux qui croient à la FRANCE nouvelle et à des lendemains meilleurs.

Le suppléant,

Jean IMBERT

Emile ALBET

Président du Conseil Général,
Maire de Saint-Juéry

